La mer de Cortés

DESTINATION

Texte et photos de Michel Sacco

Alors que les touristes américains s'agglutinent dans les hôtels de Cabo San Lucas – le cap qui marque l'extrémité méridionale de la péninsule californienne – le littoral montagneux de la mer de Cortés se caractérise surtout par de vastes territoires inhabités présentant un caractère particulièrement sauvage. En huit jours de navigation, nous n'avons exploré qu'une soixantaine de milles de cette immense côte, souvent inaccessible par voie terrestre, et ponctuée d'une série d'archipels. Soixante milles de plages désertes baignées par des eaux cristallines, des falaises abruptes, de vallées arides peuplées de cactus et de minuscules villages de pêcheurs.

À bord de son X402 **Gravlax**, Gaël Simon a choisi La Paz comme base hivernale pour offrir des séjours de découverte dans la mer de Cortés. À 70 milles environ au nord de Cabo San Lucas, La Paz constitue un point d'entrée intéressant pour faire connaissance avec la vie mexicaine. La ville d'environ 250 000 habitants ne pose aucun problème de sécurité et le tourisme n'y représente qu'une activité parmi bien d'autres. On peut donc vaquer à ses occupations le plus naturellement du monde dans une ambiance décontractée.

Protégée par une langue de sable longue

Le mouillage d'Isla San Francisco avec la chaîne de montagnes de la Sierra de la Giganta en toile de fond.

Le golfe de Californie s'étire sur près de 600 milles du nord au sud pour former une vaste mer intérieure où foisonne la vie marine. Loin des habituels circuits de charter, cet itinéraire moins fréquenté présente des décors saisissants entre mer et montagne et ouvre les portes d'un littoral mexicain encore enveloppé de mystère.

de plusieurs milles – El Mogote –, le canal de La Paz conduit dans un bassin portuaire bien abrité où l'on trouve plusieurs marinas et quelques chantiers navals. Une petite communauté de navigateurs américains et canadiens en provenance de la côte Ouest a ses quartiers d'hiver à La Paz. La ville offre toutes les commodités pour se ravitailler, notamment en eau douce. Dans une région où il ne pleut pratiquement jamais et où les sources d'approvisionnement en eau douce sont plutôt limitées, mieux vaut planifier soigneusement son ravitaillement.

L'archipel de Espiritu Santo

Au sortir du canal de La Paz, à une quinzaine de milles vers le nord, on aborde les deux îles regroupées dans le parc national de l'archipel de Espiritu Santo. Isla Espiritu Santo et Isla Partida s'étirent sur une douzaine de milles et offrent au moins autant d'excellents mouillages sur leur face ouest.

À la nuit tombée, nous jetons l'ancre dans Bahia de San Gabriel, une vaste baie où ne brille qu'un seul autre feu de mouillage. Il en sera ainsi durant tout le séjour. L'immense territoire de la mer de Cortés demeure un itinéraire de croisière relativement peu fréquenté. Lorsqu'on le souhaite, il n'est pas difficile de dénicher pour la nuit une anse où

Le port de La Paz

vos seuls voisins seront des oiseaux de mer.

Le matin venu, il est l'heure de la première excursion sur la terre ferme. Bahia de San Gabriel a déjà connu une exploitation d'huîtres perlières dont on discerne encore quelques vestiges sur le rivage. C'est là l'unique trace de présence humaine. Sur la longue plage de sable clair, les seuls mouvements perceptibles sont ceux des frégates qui tournent dans le ciel et promènent l'ombre de leur silhouette sur le sol. Une image qui deviendra familière au fil des jours. Au fond de la baie, une mangrove abrite pélicans et grands hérons et plus loin, une vallée sablonneuse s'enfonce entre les montagnes. La balade sur le sentier où se dressent les cactus permet de rejoindre Playa Bonanza, de l'autre côté de l'île; une occasion de se familiariser avec cet environnement sauvage et presque désertique, vaguement intimidant lorsqu'on l'aborde pour la première fois. À bien y regarder, les pentes sont moins arides qu'elles ne le paraissent lorsqu'on les observe depuis la mer. Une végétation faite d'arbustes et de buissons profite de la fraîcheur des nuits et du phénomène de la condensation pour survivre dans cet environnement minéral. Pour les animaux, lièvres et chèvres sauvages que je croise au détour du chemin à ma grande surprise, cette humidité est aussi la seule source d'eau douce.

Gaël m'attend à bord au large de Playa Bonanza. Le programme de la journée consiste à contourner l'archipel pour venir mouiller sous le vent d'Isla Partida. Un grand bord de près par mer agitée dans 20 nœuds de secteur nord, le vent dominant dans le golfe de Californie. Tous les jours, le même scénario se répètera durant cette semaine de navigation: des vents faibles la nuit et le matin et une bonne brise venue du nord qui apporte une fraîcheur bienvenue pendant la journée. Dès que le soleil disparaît derrière les montagnes, la température chute et l'on va chercher sa laine polaire pour passer la soirée. Un climat particulièrement sain, sous

La baie d'Ensenada Grande est faite de multiples lobes et offre des contrastes saisissants.

Le mouillage de Caleta Partida. On distingue sur la droite l'isthme de sable qui ferme la baie à l'est.

un ciel toujours bleu où la chaleur n'est jamais accablante.

Durant toute la journée, nous n'apercevons sur l'horizon qu'un seul bateau de pêche, les plaisanciers passant plus volontiers leurs journées sous le vent des îles. C'est sous le vent d'Isla Partida justement que nous trouvons le soir venu le magnifique mouillage d'Ensenada Grande. Une vaste baie faite de trois lobes protégés par un cirque de montagnes aux teintes rougeoyantes. Colorado, la couleur rouge des Espagnols; elle domine ici sur les pentes, les falaises et les vallons escarpés et fait ressortir avec vigueur le vert des bouquets de végétation. C'est un paysage immense dont on ferait volontiers le décor d'un film d'aventures.

Le mouillage sur fond de sable ne pourrait être de meilleure tenue, une bonne chose puisque le vent souffle parfois avec vigueur dans la soirée en débouchant des vallées. Les

BLyacht.com
Boulet Lemelin *yacht*

Recevez le catalogue édition 30e anniversaire en vous inscrivant sur BLyacht.com

Salon Nautique Boulet Lemelin yacht

Le meilleur de tous les salons nautiques au pays

À partir du 4 février | Les soldes et nouveautés 2012

SÉANCES D'INFORMATION & PROMOTIONS

Nouvelles technologies: Passez d'un Yacht à un iYacht!

Rénovez: Teck chic, écologique et économique

Confort à bord: Réaménagez votre cockpit avec élégance pour un confort absolu

Pneumatiques: Comment choisir le bateau pneumatique qui vous convient.

YANMAR marine

Motorisation: Donnez une seconde vie à votre bateau

Consultez l'horaire des activités de notre salon. Disponible dès le 20 janvier au www.blyacht.com

(418) 681-5655 | sans frais 1 800 463-4547 | www.blyacht.com

eaux vertes d'Ensenada Grande sont aussi poissonneuses – comme la plupart des sites que nous visiterons – et nous offrent l'opportunité d'un bon repas de poissons que nous sommes allés débusquer au bout de nos flèches. Pour qui sait manier le harpon et les lignes de pêche avec un peu de talent, la mer de Cortés peut s'avérer un inépuisable garde-manger.

Au fond de chacune des baies d'Ensenada Grande, des arroyos, des lits de rivière à sec, viennent finir leur course à quelques pas des plages. C'est le seul itinéraire possible pour s'aventurer à l'intérieur de l'île. Un chemin accidenté où il faut parfois escalader des blocs rocheux et prendre garde où l'on pose ses pieds. On découvre dans ces arroyos une végétation assez diversifiée faite d'arbustes, de cactées – il en existe une centaine d'espèces en Basse Californie – et de quelques rares fleurs. Au bout d'un parcours tonique sous le soleil et dans la roche friable, nous parvenons enfin sur un plateau rocailleux qui domine la mer. Éreintant et magnifique.

La colonie de lions de mer de Los Ilotes

Cinq milles plus au sud, Caleta Partida est la prochaine escale. Cette vaste baie circulaire se situe entre les deux îles que sépare une passe étroite fermée par deux langues de sable. Cette disposition particulière en fait un mouillage très bien protégé. Caleta Partida se trouve logée dans le cratère d'un volcan disparu dont les parois est et ouest se sont effondrées dans la mer. Lorsqu'on gravit les pentes qui encerclent la baie, on perçoit plus clairement sa topographie volcanique. Outre le caractère impressionnant des lieux et la qualité de l'abri, Caleta Partida présente l'intérêt d'être le seul site habité de l'archipel. Deux gardes parc y vivent en permanence et des pêcheurs y séjournent à l'occasion dans des habitations de fortune construites sur la plage. Soucieux d'acquitter les droits de séjour dans le parc, nous nous présentons aux gardes qui refuseront de percevoir nos pesos et nous dirigeront vers un bureau de La Paz. Nous voilà bien loin des histoires de touristes arnaqués qui circulent fréquemment à propos du Mexique.

À l'extrémité nord de l'archipel se trouvent les îlots rocheux de Los Ilotes. C'est sur ces cailloux battus par les vagues qu'a élu domicile une abondante colonie de lions de mer. Le site est protégé, mais néanmoins accessible aux touristes que l'on amène depuis La Paz à bord de *pangas* – les barques de pêcheurs locales – le temps d'une plongée en apnée. Les animaux sont ainsi devenus particulièrement familiers avec les humains et acceptent volontiers leur présence.

Sur un platier rocheux long d'une centaine de mètres s'entasse la majeure partie de la colonie qui grogne, hurle et vocifère à cœur de journée. Sous la surface de l'eau, c'est l'émerveillement. Dès qu'ils détectent notre présence, les lions de mer foncent vers nous à toute vitesse et pivotent sur le côté ou font une cabriole au dernier moment. On se prend à penser qu'ils cherchent à tester les nerfs des visiteurs. Ils virevoltent, s'enlacent, se bécotent et s'approchent jusqu'à nous frôler avec les poils de leur moustache. Ce sont surtout les jeunes en fait qui prennent plaisir à cette valse incessante où toutes les facéties sont permises: mordiller les palmes ou claquer un petit coup de nageoire au passage. Les gros mâles, que l'on reconnaît à leur peau plus sombre et à leur bosse sur le front, ignorent ces acrobaties et glissent vers le fond sans un regard. C'est aussi bien ainsi car ils pèsent plus de 300 kilos…

Isla San Francisco et Isla Coyote

Une autre vingtaine de milles à grignoter par une belle brise de nord qui semble immuable et nous voici parvenu à Isla San Francisco à l'entrée du canal de San José. Au sud de la petite île, la forme en demi-cercle quasi parfait de la baie en fait une des plus fameuses cartes postales de la mer de Cortés et naturellement l'une des destinations favorites des navigateurs. Face à la chaîne montagneuse de la Sierra de la Giganta qui remplit tout l'horizon à l'ouest, un cordon de sable blanc vient s'enrouler sur les eaux turquoise tandis que des collines ocre s'élèvent de part et d'autre de la baie. C'est le paysage qui s'offre à moi depuis un sentier qui conduit sur une crête au-dessus de laquelle planent des vautours. Un décor majestueux et solennel sous une lumière éclatante.

Un mille à peine plus au nord, nous découvrons l'îlot d'Isla Coyote, aussi appelé Isla Pardito. Sur cette butte aride de moins de 200 m de long vivent deux ou trois familles de pêcheurs. Une minuscule chapelle coiffe le caillou où se trouvent une poignée d'habitations, les réserves d'eau et de carburant et les petits entrepôts où l'on stocke le sel et le matériel de pêche. Les *pangas* sont halées directement sur la grève. Ce sont de robustes embarcations, solidement varanguées avec une étrave tulipée, qui ressemblent beaucoup à celles qu'utilisent les pêcheurs sur la côte au vent de la Martinique. La petite communauté semble sortie tout droit d'un récit de John Steinbeck.

Nous débarquons sur la pointe des pieds, ne sachant trop quel accueil on réservera à des intrus dans ce microcosme. Comme partout ailleurs lors de nos brèves escales dans la mer de Cortés, les contacts se font sans cérémonie, dans la plus grande simplicité et la bienveillance. *Puedo comprar pescados?*[1] Roberto et Manuel en train de débiter leurs prises sur la grève nous découpent aussi sec de magnifiques filets de je ne sais trop quel poisson plat qui s'avèrera délicieux. Cinq hommes s'affairent sur des tables de bois pour préparer des filets qui seront ensuite saumurés pendant quelques jours avant d'être acheminés sur les marchés de La Paz. On nous laisse volontiers faire le tour de l'îlot où nous avons la surprise de trouver un mini centre d'interprétation devant lequel on a installé un squelette de baleine. Nous quittons Isla Coyote le sourire aux lèvres, heureux de cette découverte insolite et de nos premiers contacts avec les pêcheurs du golfe.

Le hameau de pêcheurs de Isla Coyote est installé sur un îlot de moins de 200 m de long.

En route vers Nopolo

Notre guide de navigation signale une autre communauté de pêcheurs à Nopolo, quelque 12 milles plus au nord. Il nous faut pour cela remonter le canal de San José – 15 milles de long sur 2 à 5 milles de large – qui sépare le continent de l'île éponyme. À l'entrée de ces canaux, orientés dans l'axe

1. Puis-je acheter du poisson?

des vents dominants entre les îles et la côte, on rencontre fréquemment des effets de tunnel où le vent se renforce notablement; nous en avons eu un aperçu avant de toucher Isla San Francisco, c'est une particularité locale qu'il faut garder en mémoire. En revanche, l'abri des îles protège de la mer qui lève un clapot difficile au large.

Aujourd'hui, la brise est docile et sous le soleil de l'après-midi, le magnifique canal de San José étire ses perspectives d'un bout à l'autre de l'horizon. Nous tirons des bords entre les montagnes de la Sierra de la Giganta et les pentes dorées de l'île de San José qui culmine à peu plus de 600 m. Une après-midi lumineuse qui donnerait envie de continuer comme ça vers le nord jusqu'au fin fond du golfe de Californie. Plus tard vient l'heure glorieuse de la lumière du couchant, le grand spectacle de la mer de Cortès. Le soleil enflamme la cime des montagnes et jette un dernier grand éclat *colorado* sur la silhouette sombre de la Sierra de la Giganta. Quel pays!

Nous jetons l'ancre à la nuit tombée dans la petite anse qui s'ouvre au sud du promontoire rocheux de Punta Nopolo. Trois petites communautés de pêcheurs, accessibles uniquement par la mer, sont situées à faible distance l'une de l'autre. Caleta Nopolo au sud, Ensenada la Cueva et Nopolo au nord, la plus peuplée des trois où nous relâchons. À cause des profondeurs importantes, il faut mouiller très près de la plage de galets et l'abri peut s'avérer précaire par fort vent du nord.

Le village de pêcheurs de Nopolo.

Mauvais moments pour les requins marteaux sur la grève de Nopolo.

Au matin, le petit village résonne des voix d'adolescentes au travail sur la grève. Comme à Isla Coyote, on prépare le poisson sur la plage sous des abris sommaires recouverts de feuilles de palmiers. Une population d'une quarantaine de personnes vivent ici en familles réparties dans une dizaine de maisons coincées entre la mer et les pentes abruptes de la Sierra de la Giganta. Toute la journée, les arrivages se succèdent. Les *pangas* remplies de raies et de requins-marteaux – *tiburon cornudo* – déversent leurs prises sur la plage. Les tripes partent aussitôt aux goélands, les précieux ailerons restent sur place et les poissons dépecés repartent rapidement pour être vendus à San Evaristo. On nous offre de bon cœur un baliste qui fera le repas du soir.

Cette pêche artisanale semble nourrir correctement son homme si l'on en juge par les installations convenables du *pueblo*. Maisons en dur bien tenues, génératrices et antennes satellite, embarcations en bon état et bien motorisées, la petite communauté présente un visage digne et accueillant. Notre espagnol rudimentaire ne nous permet d'effleurer que la surface d'une réalité qui pique notre

Les formations rocheuses composent fréquemment des paysages étonnants, de véritables sculptures minérales.

Visitez-nous aux Salons du Bateau

Toronto (14-22 janvier) | Montréal (9-12 février) | Sherbrooke (2-4 mars) | Québec (22-25 mars)

30 DEGRÉS

BOUTIQUE NAUTIQUE & CHANTIER NAVAL

Découvrez la gamme de dériveurs Topper

Obtenez gratuitement une grande voile en dacron d'une valeur de 600 $ à l'achat d'un dériveur Topaz Uno Race. Offre valide jusqu'au 31 mars 2012.

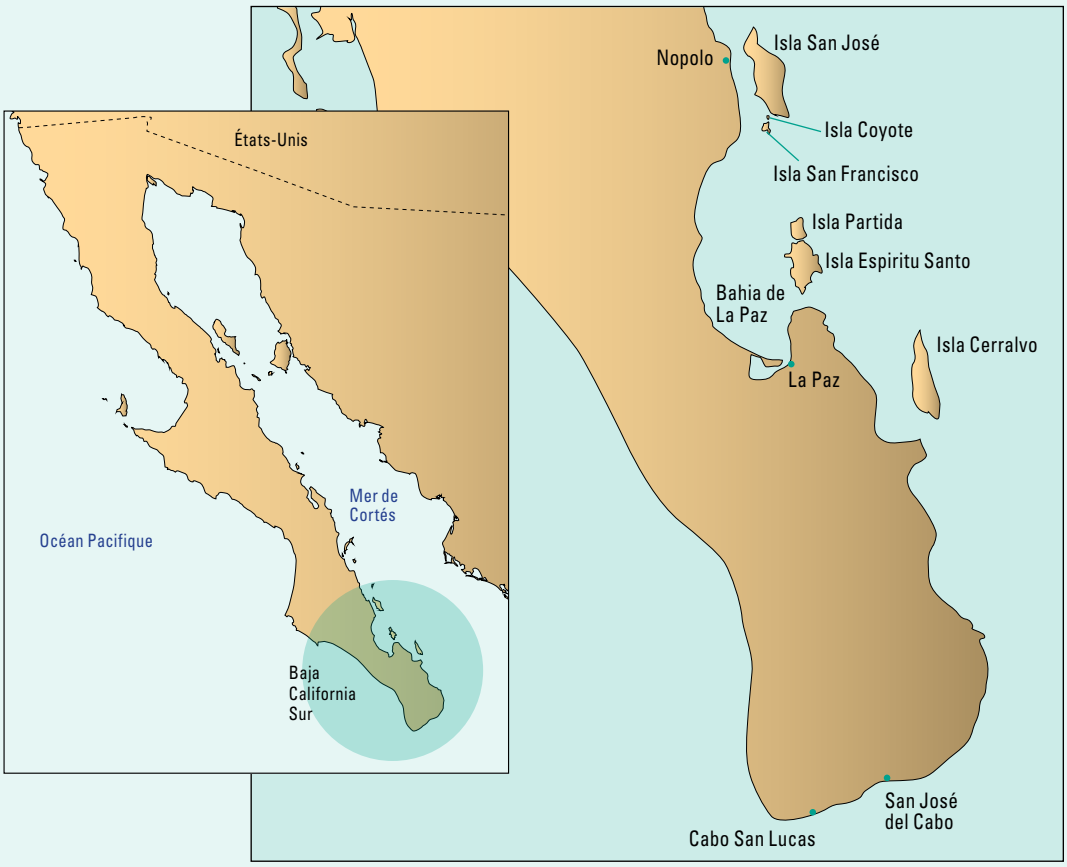
2400 Principale Ouest, Magog (QC) J1X 0J1 | (819) 843-2102 | www.30degres.com | www.deriveur.ca

curiosité. Nous observons avec un brin d'incrédulité et beaucoup de respect le quotidien de ces minuscules villages isolés, bien installés et autonomes dans un environnement aussi rude que spectaculaire.

Retour à La Paz

Nous quittons Nopolo sur une mer d'huile au milieu du va-et-vient des *pangas* qui font la navette vers San Evaristo, comme autant de moustiques dans un paysage immense. Nous filons vent portant vers Espiritu Santo que nous atteignons le lendemain dans l'après-midi. Le vent qui débouche des vallées nous pousse à belle allure sur une mer immobile. Nous passons devant le relief ciselé des falaises roses de Puerto Ballena à l'heure où le soleil détaille chaque contour de ces sculptures minérales. Les phénomènes géologiques qui ont façonné la mer de Cortés marquent le paysage d'une multiplicité de formes, de textures et de couleurs qui en font un spectacle permanent.

Demain, nous finirons le séjour en allant nous balader sur le Malecon où la jeunesse de La Paz se donne volontiers rendez-vous. Puis nous irons bouquiner à la librairie Allende Books, d'où je ressortirai avec un exemplaire de *Log from the Sea of Cortez* de John Steinbeck, histoire de continuer à naviguer encore quelque temps dans la mer de Cortés.



La réalisation de ce reportage a été rendue possible grâce à la collaboration de Gaël Simon, qui offre des séjours de croisière et de découverte dans la mer de Cortés pendant la période hivernale. On peut le joindre à l'adresse suivante: gael@deltawave.ca
www.deltawave.ca

WWW

Consultez la suite de ce reportage photographique sur la mer de Cortès en ligne
www.escalenautique.qc.ca/galerie.php
www.facebook.com/pages/LEscale-Nautique

Cartographie

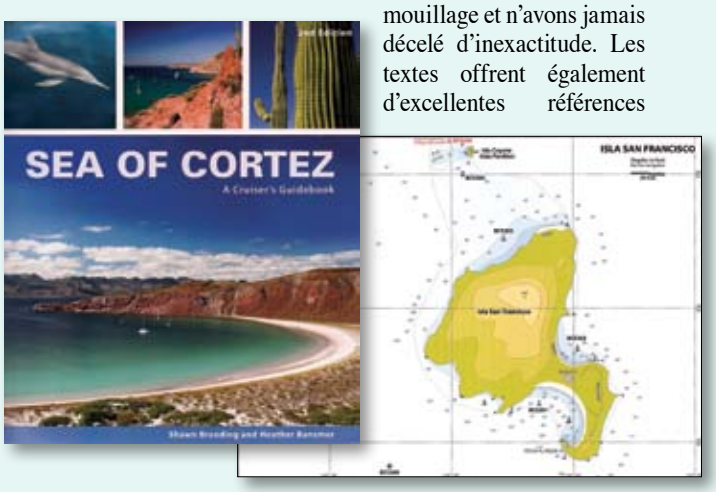
Le Secretaria de Marina mexicain (SEMAR) publie une série de cartes dont on peut trouver le catalogue sur le site www.semar.gob.mx/publicaciones/catalogo/catalogo.pdf

Il existe également des cartes produites par les États-Unis et la Grande Bretagne, mais prenez garde, à l'exception des zones portuaires de La Paz et Cabo San Lucas, toutes ces cartes ne sont pas précises et comportent des erreurs. À l'ancre dans Bahia de San Gabriel, notre traceur nous plaçait sur la terre ferme à près d'un demi-mille de notre position réelle… Même scénario pour les aides à la navigation qui ne sont pas forcément où l'on pense les trouver. En revanche, le canal d'accès au port de La Paz est correctement cartographié et balisé.

L'utilisation des cartes à grande échelle permet de tracer sa route adéquatement, mais lorsque vient le temps de se glisser dans un mouillage, il faut se référer aux cartes publiées par le guide de navigation *Sea of Cortez*.

Le guide de navigation *Sea of Cortez*

Le document indispensable à bord. Il a été rédigé par un couple de navigateurs américains qui a méthodiquement répertorié les escales dans la mer de Cortés et produit sa propre cartographie qui donne le détail des sondes, indique les dangers à la navigation, les sites de mouillage, de plongée et les sentiers de randonnée. Ce guide remarquable comporte une centaine de cartes de détail. Nous nous y sommes constamment référés pour toutes les entrées de mouillage et n'avons jamais décelé d'inexactitude. Les textes offrent également d'excellentes références pour les activités, services et balades à terre. Un document qui simplifie beaucoup la vie des nouveaux venus.



Sea of Cortez, A Cruiser's Guidebook, 2nd edition, Shawn Breeding and Heather Barsmer, Blue Latitude Press http://exploringcortez.com, 49,95 $.

Conditions météorologiques

Durant la saison hivernale, le vent souffle généralement du nord, atteignant de 15 à 20 nœuds dans l'après-midi. Périodiquement, des masses d'air frais arrivant du nord génèrent des vents plus soutenus que l'on appelle Northers et qui s'accompagnent de chutes de températures. Ils peuvent durer plusieurs jours et souffler autour de 30 nœuds de secteur NO.

Coromuel et Elefante sont des vents catabatiques générés par des différences de gradient de pression entre la côte du Pacifique et le golfe de Californie. Ils se manifestent la nuit, généralement après des journées calmes et chaudes. Lorsque la pression est plus basse sur le golfe, l'air plus frais provenant de la côte du Pacifique converge vers la mer de Cortés. Le Coromuel souffle des secteurs sud et SO dans la région de La Paz. L'Elefante, plus vigoureux, s'oriente à l'ouest en débouchant des vallées.

La saison des ouragans et des dépressions tropicales court de mai à octobre.

Prévisions météorologiques

Les autorités mexicaines ne diffusent pas de bulletin de météo marine pour la côte du Pacifique. La seule information disponible par VHF est diffusée par un réseau de plaisanciers, le Cruisers Net, qui émet tous les matins à 8 h (heure locale) sur la voie 22 à La Paz et la voie 72 à San Carlos. Il s'agit de prévisions émanant d'amateurs. D'autres bulletins amateurs sont aussi diffusés en HF. Un site Internet amateur – www.weather.solmatesantiago.com – publie bulletins et cartes.

Eau douce

L'eau douce est rare dans une région où il ne pleut presque pas (50 mm par an dans les années sèches). Nous n'avons jamais bu l'eau du robinet et avons rempli nos réservoirs avec des bonbonnes d'eau purifiée que nous nous sommes fait livrer à la marina à La Paz.